

**Père Léonce de Grandmaison, sj**  
**(1868-1927)**

Jésuite

« **Pour revêtir le Christ, il faut l'imiter, le prendre pour modèle.** En quoi ? Saint Paul nous le dit : "Ayez les mêmes sentiments qui furent dans le Christ JESUS : lui qui était de condition divine s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave. Il s'est humilié lui-même se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur la croix".

Donc il faut nous configurer au Christ fondamentalement par l'abnégation de nous, poussée jusqu'à nous vider de nous-mêmes : *il s'est lui-même anéanti*. Ces honneurs infinis qui lui étaient dus comme Fils de Dieu égal au Père, JESUS y renonce délibérément et accepte la forme d'esclave, la condition d'esclave, en poussant l'humilité et l'obéissance jusqu'à la mort, la mort de la Croix.

Il faut nous résigner à servir : *prenant la condition d'esclave*. "Servir" est la devise de cette œuvre.

Mais il y a service et service. Le beau service, glorieux, récompensé, brillant, et le service humble, pénible, dur, servile, persévérant ; celui d'un beau soldat et celui d'un esclave. Eh bien ! il faut avoir l'esprit de celui-là et l'abnégation de celui-ci ; **il faut faire un travail d'esclave avec l'âme d'un héros. Tel fut le service du Christ.**

Mais que c'est dur ! Cela comprend l'acceptation du travail non loué, non remarqué, le dévouement parfois incompris. Si l'on était toujours compris quand on essaie de bien faire, on servirait pour plaire aux hommes, on aurait sa récompense sur terre. **JESUS servit combien d'hommes en méconnu** ; il en sauve combien qui l'ignorent et ne sauront qu'au Ciel que c'est à lui qu'ils doivent tout.

*Il s'est humilié lui-même se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix.* L'obéissance, la soumission est humiliante, surtout quand elle consiste à accepter des reproches, des répréhensions, des avertissements, des directions. Obéir est toujours d'humilier et souvent la meilleure façon de le faire : obéir au règlement, aux supérieurs, etc. **JESUS obéit jusqu'à la mort** – c'est fréquent dans l'armée -, mais jusqu'à la mort de la Croix. Ici les termes de comparaison manquent : notre service ne saurait aller jusque-là. Mais **il est bon de nous animer au spectacle de ce que nous ne pouvons imiter que de très loin.** Cependant il arrive parfois que notre service implique des sacrifices : renoncer à tel examen, à telle ou telle distinction, à telle ou telle présence, préférence ou joie, à telle ou telle étude : *la mort sur la Croix.*

**JESUS alla toujours plus loin dans le service pur, humble, dépouillé, non honorable, non récompensé.** Il alla jusqu'à la trahison de Judas, l'abandon des siens, le reniement de Pierre, la persécution triomphante de ses ennemis, l'abandon sensible de son Père : *la mort sur la Croix.*

**Il faut à tout prix entrer dans cet esprit quand on veut sérieusement servir Dieu et revêtir JESUS Christ** ; autrement c'est une comédie, et sans douceur. Au contraire, en servant jusqu'au bout, en faisant les sacrifices pleinement, en ne se réservant rien, on trouve à la fois le vrai mérite et la douceur, le goût de JESUS.

**O Marie,** introduisez-nous dans l'esprit de JESUS. Vous qui l'avez tant de fois revêtu de quand il était petit, **revêtez-nous de ses goûts, préférences, volontés.**

